

# Moving Mountains.

— Derrière le studio Moving Mountains se cache Syrette Lew. Cette designer hawaïenne installée à Brooklyn insuffle un air de fraîcheur sur le design américain avec ses créations graphiques, raffinées et durables. —

TEXTE : MARIE FARMAN

— Les lampes géométriques "Aspect" avec pieds en marbre permettent d'ajuster la lumière selon ses besoins.





Photo : Erica Gannett for Refinery29.com



## JE M'INTÉRESSE À UN MATÉRIAU, UNE FORME, UN STYLE OU UNE COULEUR ET J'ESSAIE DE LES RECONTEXTUALISER EN PRODUISANT QUELQUE CHOSE QUI ME SEMBLE PLUS PERTINENT ET CONTEMPORAIN.

Syrette Lew incarne la jeune garde du design américain. Cette nouvelle génération de designers ou de néo-artisans, influencée notamment par l'esprit et l'art de vivre des Shakers, prône la simplicité, l'utilité et l'artisanat.

Avec son studio, la designer aspire à ralentir le rythme, celui de la création comme de la production, afin de créer du mobilier atemporel, incarné, pouvant se transmettre de génération en génération. Après avoir travaillé pendant plusieurs années pour l'enseigne de meubles et de décoration américaine West Elm, la jeune femme décide de fonder son propre studio à Brooklyn avec le désir de proposer à ses clients des pièces fabriquées avec soin, principalement sur commande et sur mesure. Elle baptise son studio Moving Mountains en hommage à sa terre natale, Hawaï, et le mouvement imperceptible de l'archipel volcanique vers le nord-ouest: "Hawaï n'est pas une source d'inspiration directe, mais je pense que le fait d'avoir grandi là-bas joue sur ma manière de filtrer et de traduire les choses", explique-t-elle.

Syrette présente sa première collection à la foire new-yorkaise ICFF en 2014, où elle remporte le Best Craftsmanship Award. Tous ses meubles sont fabriqués à la main par des artisans locaux, ébénistes, marbriers ou tapissiers installés autour de New York. "En Amérique, peu de fabricants misent sur les jeunes designers en produisant leur travail. La plupart d'entre nous créons donc nous-mêmes nos pièces ou faisons appel à des petits ateliers de fabrication", explique la designer. Son engage-

ment auprès des artisans est sa manière à elle de déplacer les montagnes. Ses sources d'inspiration sont souvent historiques : sa lampe "Palmyra" est, par exemple, un hommage à la splendeur de l'oasis syrien ; le fauteuil "Puffer" s'inspire des intérieurs italiens des années 1970 ; les tables d'appoint "Columns" sont des réinterprétations de colonnes gréco-romaines. "Je m'intéresse souvent à un matériau, une forme, un style ou une couleur et j'essaie de les recontextualiser en produisant quelque chose qui me semble plus pertinent et contemporain", explique-t-elle. Il émane des créations de Syrette Lew beaucoup de raffinement et de douceur mais aussi une vraie modernité. Ses meubles se contemplent tout en restant fonctionnels et racontent une histoire, celle de la créatrice comme de l'artisan. Elle aime aussi dessiner des accessoires : ses bijoux (en vente sur son e-shop) sont pensés comme de petites sculptures, ils portent des noms de villes mythiques comme les boucles "Tripoli" ou la bague "Thèbes", même s'ils sont certifiés made in NYC.

Pour Jean Lin, directeur de la galerie Colony à New York où expose régulièrement la designer, "le travail de Syrette Lew est une combinaison très spéciale d'énergie et de sophistication, il est à la fois léger et ludique tout en étant élégant et luxueux, c'est un mélange rare". Indépendante, créative et engagée, Syrette Lew est une designer à suivre de près.

—  
À retrouver sur [mvngmntns.com](http://mvngmntns.com)  
et à la galerie Colony, [goodcolony.com](http://goodcolony.com)  
[@mvngmntns](https://www.instagram.com/mvngmntns)

Le lampadaire "Palmyra" en laiton, acier et verre est un hommage à l'oasis syrien et un clin d'œil de la designer aux palmiers de Palmyre, une espèce cultivée à Hawaï, son île natale.

L'univers ludique et sophistiqué de Syrette Lew fait la part belle aux références historiques, comme en témoignent son fauteuil néo-seventies "Puffer" et les tables d'appoint "Columns".

↙ Les pieds de la table "Canopy" en érable massif sont pensés comme un groupe d'arbres supportant le plateau.

↓ Pour son miroir sculptural "Sine Wave", à l'allure eighties, la designer s'est inspirée des ondes sinusoïdales.